

Chronique islandaise – novembre 2024

Cette chronique traite sauf exception de ce qui se passe sur l'île « Ísland » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faute de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d'« Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsque il s'agira de citoyens islandais.

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sq-ms.net>

Élections législatives : une quasi révolution ?

Avant même la dissolution les sondages laissaient présager un bouleversement du paysage politique en conséquence de l'impopularité croissante des trois partis au pouvoir. C'est pourquoi leurs présidents tentaient désespérément de redresser la barre avant septembre 2025, fin de la législature. Jusqu'à ce que Bjarni Benediktsson, Premier Ministre et président du parti de l'Indépendance, décide de ne pas attendre.



les président(e)s des partis attendent les résultats

Le bouleversement est au rendez-vous : il n'y aura plus de Gauche Verte à l'Alþingi et plus de Pirates. Les trois partis au gouvernement tombent de 38 à 19 députés. L'Alliance social-démocrate est l'incontestable vainqueur de ces élections en sautant de 6 à 15 députés, ainsi que Redressement, de 5 à 11 députés. Comme prévu les deux partis « populistes » ont gagné du terrain, 9 sièges à eux deux, mais pas dans l'ordre attendu.

Toutefois la révolution n'est pas totale, et

Bjarni peut être soulagé : son parti ne perd que 2 sièges. La révolution est aussi dans le départ, volontaire ou non, de 25 députés et l'arrivée de 20 « nouveaux », jamais députés ou suppléants, mais dont beaucoup ont été cités ici pour avoir fait l'actualité politique ou sociale de l'île.

Voyons cela :

63 sièges	<i>P. de l'Indép.</i>	<i>P. du Progrès</i>	<i>Gauche Verte</i>	<i>All. Soc. Démoc.</i>	<i>Pirates</i>	<i>Redressement</i>	<i>P. du Centre</i>	<i>P. du Peuple</i>	<i>Socia-listes</i>
élect. sept 2017	16	8	11	7	6	4	7	4	
élect. sept 2021	16	13	8	6	6	5	3	6	
30 /11/2024	14	5	0	15	0	11	8	10	0
<i>% suffrages</i>	<i>19.4</i>	<i>7.8</i>	<i>2.3</i>	<i>20.8</i>	<i>3.0</i>	<i>15.8</i>	<i>12.1</i>	<i>13.8</i>	<i>4.0</i>

La participation était de 80.2%, malgré le très mauvais temps ; où l'on comprend pourquoi les élections ont normalement lieu pendant les mois d'été.

Revenons sur quelques caractéristiques de ce scrutin :

Si l'Alliance sociale-démocrate est arrivée en tête, sa victoire n'est pas aussi écrasante que ce qu'annonçaient les sondages voici 6 mois, et ceux des dernières semaines la voyaient derrière Redressement. Elle est talonnée par le parti de l'Indépendance que l'on annonçait à un score de l'ordre de 15%, loin derrière Redressement qui en est l'émanation pro-européenne. Mais il en va ainsi presque à chaque élection : on veut quitter le parti de l'Indépendance, agacé par l'arrogance et l'affairisme de ses dirigeants puis on lui revient lors du scrutin comme l'enfant fugueur revient à la maison. Peut-être ce retour est-il dû aussi à ce que Þorgerður Katrín Gunnarsdóttir, présidente de Redressement mais aussi vice-présidente du parti de l'Indépendance de 2010 à 2015, a tenté de démarquer son parti en insistant sur ses différences avec ce dernier : adhésion à l'UE et accueil des immigrants.



Bjarni en opération séduction auprès de son ancienne n°2

Autre vainqueur du scrutin : Inga Sæland, présidente du parti du



Inga

Peuple, qui contre toute attente dépasse son concurrent populiste le parti du Centre de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson. Celui-ci n'avait parlé que de l'immigration (« nous refuserons tous les réfugiés ! ») alors que Inga a pu proposer une offre politique tournée vers les personnes dont la vie est difficile et plus nuancée pour ce qui concerne l'immigration.

Aussi longtemps présent que le parti de l'Indépendance dans la vie politique islandaise et souvent à sa tête, le parti du Progrès, ancien parti agrarien, n'a pas su construire une offre alternative à la quasi disparition des paysans. Sigurður Ingi Jóhannsson, son président, a un temps laissé croire que celle-ci pourrait s'appuyer sur la défense de l'environnement (voir [ici](#)). Était-il clair sur le sujet ou ses idées n'ont-elles rencontré que peu d'échos auprès d'électeurs peu intéressés par le sujet comme l'a montré son absence dans la campagne électorale ?

Autres perdants : les Pirates et la Gauche Verte. De la dernière il a été beaucoup question dans ces chroniques : positionnement « acrobatique » de sa présidente Katrín Jakobsdóttir comme Première Ministre d'un gouvernement de plus en plus droitier, défection pour cause de candidature malheureuse à la Présidence de la république, maladresses de sa remplaçante... On aimerait que celle qui pendant près de 10 ans a été la personnalité la plus populaire d'Islande sorte de son mutisme ! Quant aux Pirates ils sont l'émanation, presque la seule, d'un mouvement international né en Suède qui voulait que ses choix soient systématiquement le reflet de l'opinion ; qui pour cette raison refusait tout leadership. Incompréhensible pour l'électeur islandais qui préfère les choix politiques incarnés par un dirigeant. C'est pourtant parmi les député(e)s Pirates qu'ont émergé les opposants les plus incisifs aux gouvernements de Katrín.

L'Alþingi va donc vivre un « grand remplacement ». Des 63 députés 25 doivent partir ; 20 nouveaux entrent, jamais élus députés mais très présents dans l'actualité des dernières années, ainsi de deux membres de la « triade » qui s'est illustrée pendant le Covid : Alma Möller et Viðir Reynisson (ASD), de Dagur Eggertsson (ASD) et Jón Gnarr (Redressement), anciens maires de Reykjavík, de Halla Brund Logadóttir (parti du Progrès) candidate à l'élection présidentielle, ou encore de Ragnar Þór Ingólfsson (parti du Peuple), ancien président du syndicat VR, le plus nombreux d'Islande, dont l'emprunte est évidente dans le programme du parti du Peuple. Ce sera un parlement bien vivant !

Pour quel gouvernement ?

Dès ce lundi Halla Tómasdóttir, présidente de la République, consulte les chef(fe)s des six partis présents au nouveau parlement, en commençant par Krístrún, puis dans l'ordre des résultats. Qu'en sortira-t-il ?



9h : Krístrún arrive à Bessastaðir

On sait déjà que seule est possible une coalition d'au moins trois partis et que Inga avec son parti du Peuple en sera un participant obligé. A gauche ou à droite ? Difficile à dire : si l'on voit bien où sont les partis de droite, il est beaucoup plus difficile d'identifier ceux de gauche ! Et Inga est-elle au centre ?

Pourtant les pronostics vont vers un gouvernement déjà qualifié par ses opposants de « gouvernement des Valkyries ».

On sait aussi que même avec des programmes sans réelle incompatibilité, les négociations seront exigeantes. À suivre...



Valkyries ?

Du politique au social : point sur le Pacte de Stabilité

Mais il n'y a pas que l'Alþingi. En Islande dans des domaines qui dépassent largement le social les organisations syndicales, employés et employeurs, peuvent se montrer aussi puissantes sinon plus que le parlement et dicter sa politique au gouvernement. Ça a été le cas voici un an lorsque à l'instigation de la confédération patronale a été engagée l'ambitieuse négociation d'un accord quadriennal appelé *Stöðuleikasamningur* (Pacte de Stabilité). Il vise, au prix de quelques concessions pour les uns et les autres, le retour à une inflation conforme à l'objectif de la Banque Centrale soit 2.5% (voir [cet article](#) de mon blog où je m'interroge sur « la démocratie par les syndicats »). Rappelons ici l'appel lancé par Sigríður Margrét Oddsdóttir, directrice générale de SA (*Samtök atvinnulífsins* – organisations d'employeurs) : « *Ensemble nous appelons les entreprises, l'état et les collectivités territoriales à soutenir la préparation d'un accord qui réduira l'inflation et donc les taux d'intérêt pour revenir à une gestion normale des prix, des salaires et des trésoreries d'entreprises.* »



Sigríður Margrét

Pour leurs négociations ces organisations disposent d'un remarquable outil d'information partagée publié chaque année par la *kjaratölfræðinefnd* (commission d'analyse économique) où siègent des représentants des principales organisations et des économistes reconnus. Le dernier rapport, paru mi-novembre, est intéressant en ce qu'il permet de faire le point sur la réalisation des objectifs recherchés par l'accord quadriennal. Il y est rappelé que celui-ci a été signé par des organisations représentant 80 à 90% des salariés du secteur privé. Mais des professions du secteur public telles les médecins, infirmières et enseignants ne se sont pas associées à cette négociation.

Qu'en est-il moins d'un an après la signature de l'accord : après avoir dépassé 10% en février 2023 puis ralenti autour de 7% un an plus tard lorsque les négociations battaient leur plein, l'inflation est maintenant à moins de 5%, soit deux fois l'objectif officiel de la Banque Centrale, celui-ci ne devant être atteint que fin 2026. Elle a été plus rebelle que prévu, et ce n'est qu'en septembre que la banque centrale a fait un premier pas dans la réduction de son taux de base malgré les appels des signataires de l'accord. Mais la tendance est là.

Le rapport de la commission indique entre autres informations que malgré une conjoncture maussade la pouvoir d'achat a légèrement progressé (+0.5%) entre la mi-2023 et la mi-2024. Il précise aussi que l'évaluation est rendue difficile parce que les accords ont souvent substitué des réductions de temps de travail à des augmentations de salaires.

Autre information importante : de 2019 à 2023 la productivité du travail a progressé de 1.8% par an, alors qu'elle a diminué dans les autres Pays Nordiques. Il sera intéressant de voir si cette tendance est confirmée après la mise en œuvre de l'Accord de Stabilité.

Effets de la réduction du temps de travail

Celui-ci n'est pas le premier accord salarial prévoyant une réduction du temps de travail au lieu d'une augmentation de la rémunération, c'est pourquoi le Ministère des Affaires Sociales a pu confier à l'Institut de Recherches Sociales de l'Université d'Islande une étude sur ses conséquences pour les salariés. Sur cette période 59% des salariés du privé et du public ont bénéficié d'un aménagement de leur temps de travail avec maintien du salaire, dont 80% ont été associés à la définition de leur nouvel horaire. 78% en sont satisfaits. Pour ce qui concerne les deux années écoulées, 62% se disent satisfaits de leur nouvel horaire, avec une différence sensible entre les activités à dominante féminine (70%) et celles à dominante masculine (54%). Bien évidemment la satisfaction vient d'un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle (52%). S'agissant d'Islandais, on peut croire que beaucoup en ont profité pour prendre un second emploi ou créer une entreprise !

Grands projets locaux

Et il n'y a pas que les syndicats ou l'Alþingi, il y a aussi une très active démocratie locale. Ainsi le 2 novembre cinq des six municipalités composant la région de la capitale signent l'accord permettant le lancement du plan de circulation décrit dans ma chronique de juillet-août 2024 (voir [ici](#)), soit un investissement de 311 milliards d'Ikr (2 milliards d'€) pour réaménager les voies automobiles, cyclables et piétonnières et y faire passer un ambitieux réseau de transports en commun, là où les habitants préfèrent encore prendre leur voiture. La municipalité de Seltjarnarnes devrait les rejoindre lorsqu'aura été réglé un problème d'endettement...



*2 novembre : signature de l'accord
à droite trois anciens ministres*

Autre projet ambitieux : celui de Vestmannaeyjar (îles Vestman) où la municipalité prévoit de construire un hôtel de 90 chambres et un spa de 1500 m².

Pendant de temps la vie continue...

Quand les humains islandais s'affairaient à la recomposition de leur Alþingi, la nature à nouveau imposait son pouvoir, allant jusqu'à leur interdire de passer !



- 21/11 : car le **magma** à nouveau se répand à proximité de Grindavík



Et à ceux que ce spectacle n'ennuie pas je conseille cette [superbe vidéo](#) !



Diego

- 26/11 : mais heureusement on a retrouvé **Diego**, le chat le plus célèbre d'Islande, de retour chez lui après avoir été volé pour en faire un cadeau de Noël !

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « [l'Islande aujourd'hui](#) ». Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de [l'Ambassade d'Islande en France](#), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses

adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un [site web](#)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr

- l'Association "France-Islande" a aussi un [forum](#) ,
- la Chambre de Commerce Franco-islandaise présente ses activités sur ce [site](#),
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour. Voir [ici](#).